

Résistance et collaboration en France

La collaboration en France :

En 1940, suite à la défaite de l'armée française, le Maréchal Pétain dirigeant la France, décide d'arrêter la guerre contre l'Allemagne et demande la paix à Hitler.

Le traité de paix coupe la France avec une zone occupée par l'Allemagne, et une zone libre sous la responsabilité de Pétain et de son gouvernement. De plus l'Alsace et la Lorraine sont à nouveau annexée à l'Allemagne.

Philippe Pétain demande également à tous les français de collaborer (aider) les allemands. Selon lui c'est ainsi que la France pourra retrouver sa grandeur.

Beaucoup de français suivent cet avis. Ils aident les allemands dans l'arrestation et la déportation dans les camps de concentration des juifs et des ennemis des nazi.

« C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer. Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe. C'est dans l'honneur que j'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration. Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays. Cette politique est la mienne. C'est moi seul que l'Histoire jugera. Suivez-moi. »

D'après le message du maréchal Pétain à la radio, 1940

Le président (*Premier ministre*) Laval a proposé, lors de la déportation des familles juives de la zone non occupée, d'y comprendre également les enfants âgés de moins de seize ans. La question des enfants juifs restant en zone occupée ne l'intéresse pas. Je vous demande de prendre une décision d'urgence afin de savoir si les enfants au-dessous de seize ans pourront également être déportés.

D'après le rapport d'un officier SS (nazi) au gouvernement allemand, 1942

(Le gouvernement français veut faire plus que les nazi eux même.)



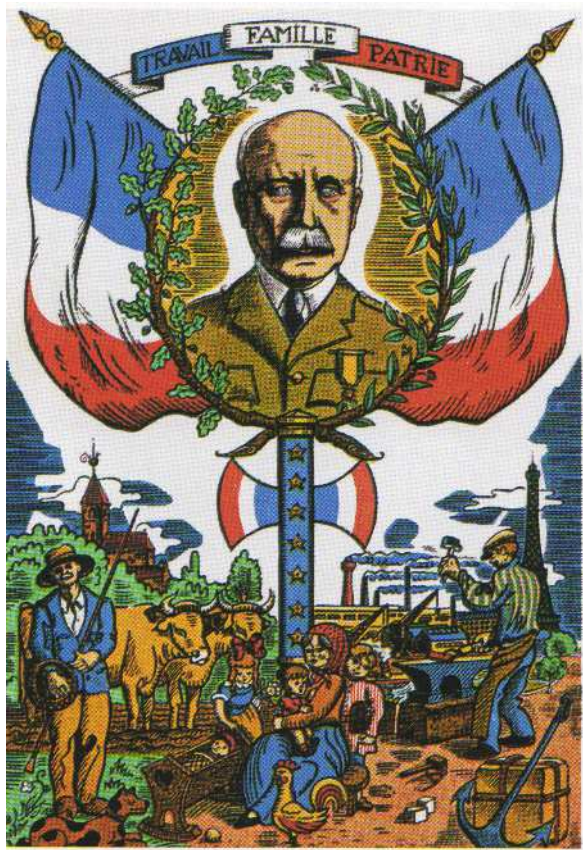
Les arrestations faites par la police française



Le 16 juillet, à l'aube, la police parisienne arrête, dans tous les quartiers de Paris et dans sa ban-lieue, près de treize mille Juifs. C'est une sauvage chasse au Juif: ' on arrête hommes, femmes et enfants à partir de l'âge de deux ans, on enfonce les portes, on fait des descentes dans les écoles. Les familles sont enfermées au vélodrome d'Hiver. Rien n'était préparé pour les accueillir: tous étaient parqués dans les gradins sans aucun moyen de couchage, presque sans nourriture, sévèrement rationnés en eau, avec des toilettes rapidement bouchées. Tous ces malheureux ont vécu cinq jours épouvantables dans un vacarme assourdissant fait de cris et de pleurs.

Un jour de 1942, les gendarmes vinrent. Pas des gendarmes allemands. Des gendarmes français exécutant les ordres de l'État français. Pour arrêter ma mère. Je la revois accrochée au berceau de mon frère, refuser de les suivre. Dans la rue, les gens, massés, regardaient le spectacle. Aucun n'a protesté. Elle ne reviendra pas.

D'après le témoignage d'Ida Boniack,



Nous avons parmi nous un nommé Elia Kougel, Juif. Son aplomb insolent, tant au travail qu'au dehors, est un défi révoltant. Il s'était fait octroyer la Carte du combattant, par fraude sans doute. Son dossier doit être riche en surprises. En conséquence, je viens vous demander qu'une enquête sévère soit faite sur cet individu.

D'après une lettre de dénonciation, 1942,